

## **Séminaire de recherche : « Alternatives et point de vue »**

**Jeudi 25 avril 2019 à 15h00**

**Salle du Conseil de l'UFR-LASH, Campus Carlone**

**Marie-Catherine Scherer : « Espaces d'images et de paroles alternatives : le point de vue de l'anthropologie »**

L'objet de ce séminaire sera d'interroger la nécessité de développer des espaces où la production et la réception d'images et de paroles alternatives soient possibles – la question de « l'alternative » étant entendue en tant qu'affirmation d'une pluralité des regards sur le monde, de l'existence de points de vue en marge, en opposition, parallèles, face à la vision dominante. Proposer des espaces où ces visions alternatives peuvent être exprimées, mais aussi être montrées et partagées, permet d'alimenter des dynamiques de rencontre, de confiance, de créativité. Seront présentés au cours de ce séminaire quelques exemples d'œuvres imagées réalisées avec et par des jeunes - des films d'ateliers « Passeurs d'images » ou autres ateliers, ainsi que des œuvres de la photographe Wendy Ewald – afin de réfléchir à l'intérêt de telles productions visuelles, en tant qu'objet de recherche anthropologique sur les imaginaires identitaires, mais aussi en tant qu'expérience sensible de la diversité collective et de la spécificité individuelle.

*Marie-Catherine Scherer est anthropologue. Sa thèse de doctorat, réalisée à l'EHESS, concernait la relation de l'individu et du Nous dans l'imaginaire cinématographique cubain. Ses travaux l'amènent à questionner les enjeux identitaires, la complexité des relations tissées entre les images et les imaginaires individuels et collectifs. Elle s'investit aussi dans le domaine de l'éducation à l'image d'un point de vue anthropologique, convaincue de la nécessité d'œuvrer pour le développement d'un regard critique porté sur les images et les imaginaires identitaires, surtout auprès des jeunes et des adultes responsables de leur formation.*

## Ce séminaire s'inscrit dans le cadre du programme de recherche

### « Cinémas /Alternatives »

Les industries culturelles ont façonné des modes de production, de distribution, de consommation, des esthétiques, des usages normalisés qui dominent très largement le paysage cinématographique et audiovisuel d'hier et d'aujourd'hui.

Le projet de recherche que nous souhaitons engager consiste à considérer les modèles alternatifs à cette configuration dominante. Ces alternatives s'inscrivent tour à tour dans une démarche expérimentale, critique, politique, résistante, militante, et peuvent être envisagées tant au niveau des contenus que des pratiques ou des esthétiques.

Une partie de la réflexion adoptera une démarche historique afin de mettre en lumière les articulations qui s'opèrent entre des évolutions strictement technologiques, des contextes politiques, des contingences économiques et les phénomènes observés en termes d'alternatives.

Nous n'oublions pas que le concept « d'alternative » doit être mis à l'épreuve du point de vue, du temps qui passe et des rapports de forces productifs ou idéologiques. Envisager une alternative cinématographique, c'est aussi envisager les rapports dialectiques qui se nouent entre les marges et le *mainstream*, et penser les limites entre les deux pôles comme une frontière mouvante. Ces rapports peuvent être de l'ordre de l'ignorance, de l'absorption ou de la destruction.

**Responsables : Jean-Paul Aubert, Bruno Cailler, Cyril Laverger, Stefano Leoncini, Serge Milan, Christel Taillibert**

